

## Réunion de lycée général et technologique public

### 01. Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

#### Les valeurs de l'Ecole républicaine :

La première valeur énoncée par le groupe a été le respect, valeur à transmettre aux jeunes par l'exemple des adultes et de l'institution : "l'Ecole doit être un modèle".

Autre valeur : la tolérance ( avec une discussion sur les limites à cette tolérance ).

Respect et tolérance sont à la base du développement de la citoyenneté.

L'Ecole doit être un "creuset" des valeurs, des comportements pour contrecarrer l'individualisme ambiant.

L'apprentissage de la liberté doit prendre une place importante dans l'Ecole, par le développement de l'autonomie de l'élève et une émancipation par le savoir : "L'Ecole est un départ qui donne des bases et qui permet de préserver la liberté."

Et pourtant, le savoir, comme qualité de l'Ecole, n'est mentionné que tardivement. Bien sûr, on reconnaît le rôle de transmission du savoir, qui va permettre, par exemple, de faire le tri avec les valeurs acceptables et les notions inacceptables. On constate, tout en rappelant le rôle indispensable de l'enseignant, que l'Ecole d'aujourd'hui a des concurrents dans cette transmission des savoirs et qu'il est difficile de définir un périmètre des savoirs professionnels, d'autant qu'on ne peut prévoir les demandes à venir ; il faudrait s'entendre, au moins, sur un "SMIG culturel". Cependant cette notion, considérée par certains comme trop restrictive, ne fait pas l'unanimité.

Mais l'assemblée minimise le savoir ( "L'Ecole est trop bloquée par les contenus, les programmes, le côté méthodologique n'est pas assez valorisé") et revient très vite sur le savoir-être : "apprendre à apprendre", "apprendre à s'adapter", des formules souvent répétées.

La mixité n'a pas soulevé grand débat, et plus la mixité sociale que celle des sexes ; le collège unique, pour l'égalité des chances, laisse le groupe sceptique: "Pour moi, c'est une utopie !" (un parent d'élève). Pour la mixité des sexes, un élève déclare : "Elle est précieuse si l'on considère que c'est une préparation à la vie en société."

Attachement, enfin, à la laïcité ... pour, entre autres, "contrer le communautarisme".

#### Que la société les reconnaisse ?

Les valeurs prônées à l'Ecole doivent être pertinentes aussi dans la société. Bien sûr, apparaissent des clivages entre une société qui, à première vue, semble représenter la facilité, la course à l'argent et à la consommation et une Ecole qui représente l'assiduité, l'effort, le travail. Il faut cependant qu'il y ait concordance entre les valeurs de l'Ecole et celles qui ont cours dans la société : on a parlé de l'indispensable "exemplarité des adultes".

Si l'Ecole n'a pas à "être ouverte à tout vent", elle ne doit pas non plus devenir un "sanctuaire" : il doit y avoir continuité du rôle éducatif entre les enseignants, les parents et la vie associative.

Le mot de la fin : En conformité avec ce que nous venons de vivre dans cette première assemblée, quelqu'un déclare : "L'Ecole doit redevenir un élément central dans le débat politique."

## **10. Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?**

### Constat :

Un parent d'élève commence, paradoxalement, par regretter l'excès d'informations, et des informations qui ne sont pas toujours claires, d'où la difficulté de choisir.

On mentionne aussi les injustices de l'orientation, avec le déterminisme social et en fonction des sexes : on regrette le peu d'orientation des filles dans les filières technologiques industrielles.

On déplore le manque de prise en compte des goûts : une orientation par l'échec, avec, comme conséquence, la dévalorisation de certaines filières.

Il y a un manque de visibilité sur les filières : on a l'impression d'un enfermement, d'un "entonnoir". A contrario, le témoignage d'une Terminale ES, disant que son orientation ne l'enfermait pas, a montré la nécessité pour l'élève d'avoir une démarche volontariste.

On a relevé un manque de connaissances du monde du travail, chez les jeunes, malgré les quelques petites expériences de stages dès le collège.

Tous ont enfin constaté que l'orientation était prématurée, et, fait aggravant, "plus les jeunes sont en difficulté, plus on leur demande de choisir précocement, et précisément !". Pour éloigner l'échéance du choix, un jeune propose même, dans l'enseignement général, une nouvelle filière qui serait plus générale, entre les littéraires et les scientifiques ... Proposition qui n'a pas convaincu l'assemblée.

### Remèdes :

Il faut d'abord dédramatiser, les familles restant trop inquiètes face à cette orientation. Comment ? 1. dire sous forme de synthèse où mène telle ou telle orientation : prendre conscience que le déterminisme du choix n'existe pas. On précise que "les filières technologiques ne sont pas déterministes : ce sont des voies différentes pour acquérir des connaissances générales." 2. mise en place d'une commission d'information au sein du lycée. 3. importance de prendre le temps de la réflexion : ne faut-il pas d'abord apprendre à se connaître soi-même ?

Face au premier constat, il apparaît urgent d'améliorer l'information.

Il faut non seulement développer les passerelles, mais aussi diffuser l'information sur celles qui existent et inciter à les utiliser : les élèves souvent sont enfermés, parce qu'ils ne savent pas qu'ils peuvent changer ... même si cela peut prendre un peu de temps.

Sans dévaloriser le rôle des conseillers d'orientation, l'enseignant doit s'impliquer davantage dans l'orientation, ce qui suppose une information dans le cycle de sa formation.

Le mot de la fin : L'orientation ? mettre en forme une nouvelle communication.

## **19. Faut-il donner davantage d'autonomie aux établissements et accompagner celle-ci d'une évaluation ?**

Il semble bien que cette question a fait un peu peur. On a senti dans les échanges beaucoup de réserves. C'est un thème qui suscite beaucoup d'interrogations, il y a eu peu d'affirmations.

### L'autonomie, pour quoi faire ?

D'entrée, on a parlé de la gestion du personnel. Jusqu'où aller ? Certes, l'enseignement d'aujourd'hui doit être un travail d'équipe, mais, même si l'on constate que les nominations actuelles sont aléatoires quant à la constitution de véritables équipes pédagogiques, l'assemblée, majoritairement, ne semble pas favorable à un choix du personnel par le chef d'établissement.

Ont été mis en évidence les dangers de cette autonomie :

1. Problème des examens, qui risqueraient d'être plus ou moins valorisés.
2. Comment concilier la disparité des horaires avec les examens nationaux ?
3. Risque de mise en concurrence, encore plus grande, des établissements et risque de créer une école à plusieurs vitesses.
4. Risque d'aller contre l'égalité des chances, contre la carte scolaire (même si dans l'assemblée un intervenant a parlé de l'hypocrisie actuelle de la carte scolaire) et risque d'aller davantage vers un autre type d'enseignement (hors public)
5. Peur d'être sous l'emprise des *financeurs* de l'établissement ?

A notre demande, un chef d'établissement intervient pour dire qu'il ne faut pas avoir peur de l'autonomie, qu'il s'agit de donner à chaque établissement le maximum de marges (mais plus de marges, c'est quoi ?) et que l'autonomie, elle se fait déjà (par exemple, introduire des cours de philo dès la 1<sup>ère</sup>, le soutien aux élèves de 2<sup>de</sup> en difficulté, prix littéraire du lycée, etc...).

Quant à l'évaluation, une fois qu'il a été dit qu'une autonomie sans évaluation était impossible, il était difficile d'aller plus loin : nous nous sommes heurtés à la difficulté d'établir des critères.

Le mot de la fin : C'est surtout l'inquiétude qui a dominé ce dernier débat.

## **Remarques complémentaires sur le débat**

Les échanges ont été très positifs, francs et directs. La confrontation des idées a été un enrichissement pour tous les participants, qui, malheureusement, ont été trop peu nombreux : 30 personnes à la réunion du vendredi soir, et seulement 17 à celle du samedi matin. Ceci manifeste sans doute un désintérêt pour la question ou une impression que tout était déjà joué : des tracts, d'ailleurs, ont été distribués par l'ensemble des sections syndicales appelant au boycott, "considérant que ce grand débat était un faux débat."

---

## **Trois priorités pour l'Ecole**

1. Plus que jamais, la mission de l'Ecole n'est plus seulement de transmettre des savoirs, mais de former des citoyens.
2. Il ne faudrait pas de contradictions entre les valeurs prônées par l'Ecole et par la société, mais, quoiqu'il en soit, l'Ecole doit être un creuset de valeurs à défendre.
3. Chaque individu doit aller au maximum de ses capacités, et l'Ecole doit lui donner les moyens de les atteindre.